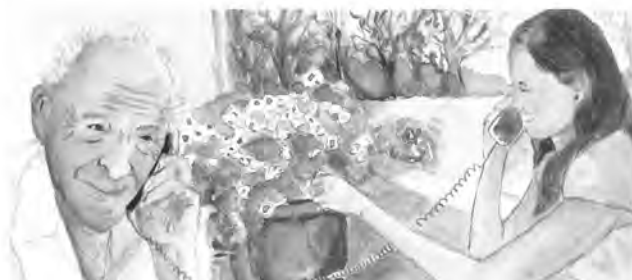


### Portrait

Des récits de vie, des souvenirs



Lors des échanges téléphoniques avec les personnes âgées, les ludothécaires ont eu le privilège de recueillir des confidences, des émotions et des instants de vie. Ses souvenirs collectés peuvent être lus par le personnel soignant dans les résidences autonomes et dans les Ehpad. Les résidents pourront peut-être rebondir en partageant leurs propres souvenirs.

La première personne que nous avons décidé de mettre en lumière et qui a acceptée, est Olga, habitante du quartier Saint Nicolas, femme lumineuse, moderne et libre !

Elle a la voix enjouée d'une jeune femme. Curieuse et ouverte sur le monde, elle vit seule depuis longtemps, elle aime cette liberté, cette indépendance qu'elle a acquise au fil des années.

— Je m'appelle Olga, je vis à Nancy depuis 31 ans, c'est ma ville d'adoption. J'y ai travaillé comme démonstratrice, au Printemps (anciennement rue Saint Jean). J'ai une fille et un fils. Ils sont grands maintenant. Ils ont quitté la région. Ils vivent loin de moi, dans le Sud.

Que voulez-vous, ils ont le goût du voyage, tout comme moi d'ailleurs...

Jadis, j'étais une très grande voyageuse. J'ai vécu à Paris, j'ai visité Cuba, l'Égypte, la Hollande, le Maroc, l'Italie de haut en bas...

Maintenant, c'est plus compliqué pour se voir, mes enfants me manquent mais ils sont présents, ils m'appellent et prennent de mes nouvelles. Je communique avec eux également sur ma boîte email et sur WhatsApp. J'aime les nouvelles technologies. Mes voisins m'aident parfois mais je n'aime pas trop les embêter. Avec les années, j'ai appris à me débrouiller toute seule. Mes journées sont longues, aussi je lis ou je fais des mots croisés, je me repose et surtout, je repense à toutes ces choses extraordinaires qui m'ont touchée, que j'ai vécues et dont je peux être fière !

Figurez-vous que l'autre jour, le 8 mai, j'ai vu le général Bruno Dary à la télévision pour la cérémonie officielle rendant hommage au Soldat Inconnu. Tout le monde pense que je yoyote mais je vous assure, je lui ai serré la main il y a 15 ans, sous ce même Arc de Triomphe ! Certes, il a vieilli mais il est toujours aussi beau !

Plus jeune, je me suis rendue sur la tombe d'Albert Camus à Lourmarin dans le Vaucluse. J'ai repensé à la lettre qu'il avait adressée à son instituteur, monsieur Germain pour le remercier lorsqu'il a obtenu le Prix Goncourt. Le mien, mon maître d'école, s'appelait Monsieur Daumail. Il était à la fois très gentil et sévère. Je l'aimais bien, c'était un très bon instituteur. J'avais appris avec lui un poème dont je me souviens encore, « Nuit de Neige » de Guy de Maupassant, je devais avoir 9 ou 10 ans, je crois. Les premières strophes commençaient ainsi :

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.  
Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte.  
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,  
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.  
Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.  
L'hiver s'est abattu sur toute floraison ;  
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon...

Vous voyez, j'ai une bonne mémoire pour une dame de 96 ans.

Olga

# Nancy,

